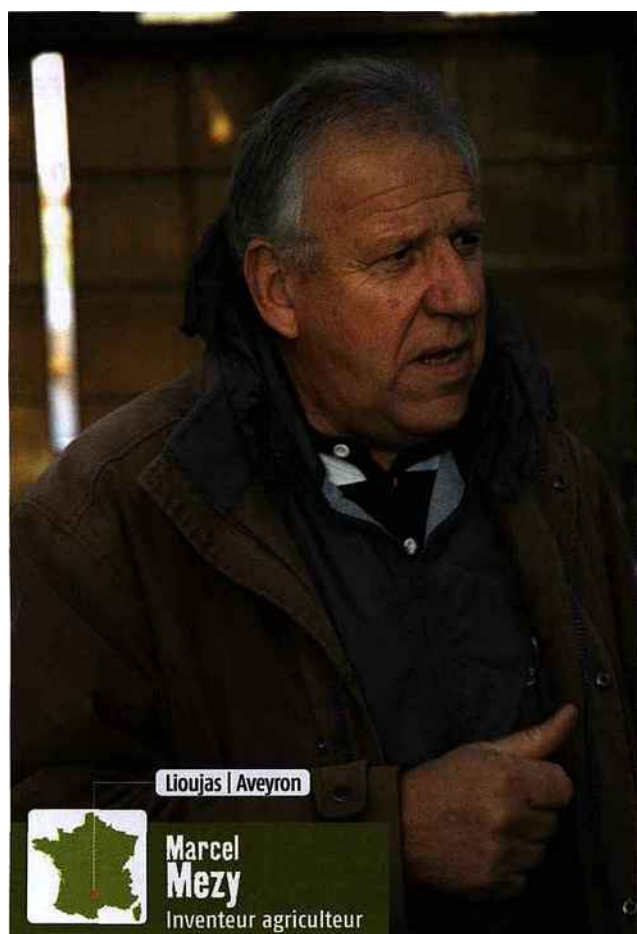




L'homme de l'humus

Choix de vie Marcel Mézy a inventé un procédé de fertilisation fondé sur la production rapide d'humus. Son produit permet aux agriculteurs, et désormais aux jardiniers, d'abandonner tout apport chimique.

TEXTE ET PHOTOS: AXEL PUIG



Lioujas | Aveyron



Marcel Mézy
Inventeur agriculteur



La Sobac est une société en pleine expansion qui augmente chaque année sa production de 30 %.

département, plus d'un agriculteur sur cinq a adopté ses inventions, Bactériolite Bactériosol, des procédés de fertilisation fabriqués avec des matières végétales, des minéraux, et dont le principe est de transformer lisiers et fumiers en une couche d'humus. « Nous vendons un écosystème complet. Le but est de recréer un complexe argilo-humique capable de retenir les éléments fertilisants, de ramener les champignons pour ensuite se passer d'apports de produits chimiques. Avec nos solutions, on fait plus de

production en bio qu'en chimie », s'enthousiasme Marcel Mézy.

Lichens et feuilles de chênes

À ses côtés, Mathieu Causse et André Franques, respectivement éleveurs de vaches Aubrac et de brebis Lacaune ne doutent guère du bien-fondé de ses produits et de leur impact positif sur la qualité et l'appétence des fourrages. Le premier les utilise depuis vingt ans. Grâce à eux, il constate « une plus grande fertilité, moins de mortalité », et « un taux de

gémellité important ». Quant au second, son exploitation a servi, il y a trois décennies, de terrain d'expérimentation au jeune Marcel Mézy, à une époque où l'inventeur testait, seul dans sa ferme, différentes formules pour redonner vie aux sols secs des causses de son enfance. « J'utilise le Bactériosol mélangé au fumier pour l'épandage, on obtient les mêmes rendements sans ajouter aucun produit chimique », explique André Franques.

Adopté à ce jour par 4 000 agriculteurs, le procédé de fertilisation aveyronnais est depuis peu proposé aux jardiniers. Et les résultats sont aussi spectaculaires au potager que dans une pâture.

Une centaine d'employés

Avec un chiffre d'affaires annuel de 15 millions d'euros, la Sobac est une société en pleine expansion qui augmente chaque année son tonnage produit de 30 %. Le siège social de l'entreprise se situe en pleine campagne aveyronnaise. En tout, avec son usine de production du Loir-et-Cher, ses fermes expérimentales du causse, elle emploie une centaine de salariés. Une filiale vient d'être créée en Allemagne.

Tiers-monde

Pour redonner vie à des sols maltraités, sujets à de violentes érosions comme les terres d'Afrique, les recettes de Marcel Mézy se révèlent d'un grand intérêt. Son rêve : « Qu'un jour ce produit puisse être distribué gratuitement dans les pays du Tiers-monde. »

On a beau le cuisiner discrètement, employer des astuces diverses et variées, Marcel Mézy répond invariablement d'une moue rieuse, puis évoque « diverses matières végétales, des lichens, des feuilles de chêne ». Depuis trente ans, l'inventeur aveyronnais conserve précautionneusement, entre Causse Comtal et Lévézou, la formule magique de ses produits qui, selon l'ingénieur agronome Marcel Mazoyer, pourraient nous mener droit vers « la troisième révolution agricole ». Déjà, dans son

Contact

Sobac, 12740 Lioujas.
Tél. : 05 65 46 63 30.
www.bacteriosol.com